

Le Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies : plan pratique de réalisation des OMD

En 2002, chargés de formuler un plan d'action pour assurer la réalisation des OMD, les responsables du Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies ont pensé grand en visant à la complète réalisation des objectifs par tous les pays. But ambitieux qui les a amenés à poser une question fondamentale : comment y parvenir ? En 2005, le projet a présenté les résultats de trois ans de recherche dans un rapport complet qui figure parmi les propositions les plus importantes et les plus révolutionnaires émises depuis de nombreuses années concernant le développement. Concluant que les objectifs sont réalisables et d'un coût abordable mais qu'il faut agir promptement et résolument, le rapport expose un ensemble de stratégies efficaces par rapport aux coûts qui permettront, d'ici 2015, d'améliorer radicalement les conditions de vie d'au moins un milliard d'habitants de notre planète qui vivent actuellement dans la pauvreté.

Sous le parrainage du PNUD, au nom du Groupe des Nations Unies pour le développement, le rapport commandité par le Secrétaire général des Nations Unies a été conçu en vue d'une large diffusion et de son utilisation dans les stratégies nationales de développement de par le monde. Intitulé *Investir dans le développement : plan d'action pratique pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement*, il a bénéficié des contributions de plus de 250 spécialistes du développement qui ont participé au Projet Objectifs du Millénaire sous la direction de l'éminent économiste Jeffrey Sachs. Dix groupes de travail ont rédigé des rapports détaillés accompagnant le rapport général, qui sont consacrés aux grands problèmes visés par les OMD, tels que la faim, la durabilité de l'environnement et l'application de la science et de la technologie au service du développement. De vastes consultations menées auprès des organismes des Nations Unies, des institutions financières internationales, des gouvernements des pays donateurs et des pays en développement, de la société civile et des organisations régionales ont contribué à affiner les dix recommandations finales du Projet Objectifs du Millénaire, qui représentent, dans une grande mesure, le large consensus de la communauté du développement.

« Jusqu'ici, nous n'avons pas de plan concret pour assurer la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Les experts qui ont contribué à cette immense entreprise ont démontré sans l'ombre d'un doute que nous pouvons encore réaliser les objectifs, à condition d'appliquer ce plan dès à présent. »

Jeffrey Sachs, Directeur, Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies

Investir dans le développement expose des idées ambitieuses. Il lance un cri de ralliement et invite à cesser de considérer comme un donné la limitation des capacités et des ressources du développement. Il s'agit au contraire pour les pays et la communauté internationale de déterminer ce qu'ils doivent faire ensemble pour atteindre les objectifs et calculer les ressources qui seront nécessaires à cette fin.

Investir dans le développement est également un appel à l'action d'urgence. Il propose des « gains rapides » résultant de mesures qui peuvent être prises immédiatement, telles que l'élimination des frais de scolarité dans l'enseignement public et l'alimentation en électricité de tous les hôpitaux. Il examine aussi les dispositifs qui doivent être mis en place dans l'immédiat pour appuyer le développement dans le moyen et le long terme, à commencer par les investissements de base dans l'infrastructure pour que les pauvres en bénéficient, par exemple dans les domaines de l'eau potable et de la fertilité des sols, et dans le capital humain, notamment par un système de santé efficace et par la mise à disposition de capacités techniques. Pour assurer un accès universel à ces investissements, il faut également garantir aux gens la pleine jouissance de leurs droits politiques, économiques et sociaux.

Financement des OMD au Ghana

Parmi les problèmes fondamentaux à résoudre figure celui de déterminer le coût de la réalisation des OMD et l'origine des ressources voulues. Au Ghana et dans quatre autres pays, le Projet Objectifs du Millénaire a oeuvré étroitement avec des organismes de recherche nationaux pour établir des évaluations des besoins qui quantifient les investissements publics annuels à effectuer et les manques de ressources intérieures.

Montants projetés en 2003 en dollars EU par habitant

Besoins d'investissement pour les OMD	2006	2010	2015
Lutte contre la faim	3	5	12
Éducation	17	19	22
Égalité des sexes	2	3	3
Santé	18	24	34
Adduction d'eau et assainissement	6	7	10
Amélioration de la vie dans les taudis	2	2	3
Énergie	13	15	18
Routes	11	10	10
Total des besoins d'investissement*	80	94	124
Total des ressources intérieures	28	38	54
Écarts de financement	52	57	70

Note : Chiffres arrondis. Les totaux peuvent différer de la somme des parties

* Comprend les interventions liées aux OMD qui n'ont pas encore été prises en considération dans les évaluations des besoins, tels que les grands projets d'infrastructure, l'enseignement supérieur et la durabilité environnementale.

Source : *Investir dans le développement : plan d'action pratique pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement*

Mais, et c'est là peut-être la chose la plus importante, *Investir dans le développement* traite de questions pratiques. Ayant analysé les obstacles qui freinent la réalisation des OMD, les auteurs du rapport indiquent ce que les pays doivent faire pour aller de l'avant et ils examinent divers trains de mesures combinées : renforcement des capacités, politiques publiques et ressources. Ils proposent une méthode par laquelle les pays en développement peuvent évaluer les étapes à parcourir pour atteindre les OMD et ils recommandent l'intégration de cette information dans les stratégies de réduction de la pauvreté. Ils préconisent un accroissement de l'aide au développement en faveur des pays qui sont prêts à accroître les investissements ainsi qu'un alignement des politiques commerciales et de l'allègement de la dette sur les objectifs. Ils recommandent qu'une attention particulière soit accordée aux pays qui restent pris à un « piège de la pauvreté » dont les bonnes politiques et la bonne gouvernance à elles seules ne suffisent pas à les libérer.

Après le lancement du rapport, présidents et premiers ministres, dirigeants d'organismes internationaux et représentants d'organisations non gouvernementales (ONG) ont accueilli ses conclusions avec satisfaction et les médias, depuis Al-Jazeera jusqu'au *Financial Times*, ont publié ses grands thèmes auprès de publics mondiaux. Le rapport du Secrétaire général des Nations Unies intitulé *Dans une liberté plus grande : développement, sécurité et respect des droits de l'homme pour tous* a largement puisé dans la recherche du Projet Objectifs du Millénaire et a recommandé l'adoption d'*Investir dans le développement* pour plan d'action en vue de la réalisation des OMD.

Certains pays mettent aujourd'hui en application les recommandations du rapport, dont beaucoup sont fondées sur les expériences menées dans sept pays où le Projet Objectifs du Millénaire et les équipes de pays des Nations Unies ont aidé à élaborer des stratégies d'atténuation de la pauvreté : l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, la République dominicaine, le Sénégal, le Tadjikistan et le Yémen. Le PNUD, par son leadership au sein du système de développement des Nations Unies et dans ses propres programmes de par le monde, jouera un rôle de premier plan pour aider les pays à poursuivre le travail.

Éthiopie : le calcul des coûts des OMD

Le plus vieux pays indépendant de l'Afrique a connu des décennies de guerres, de sécheresses et de famines et, la paix enfin revenue il y a dix ans, a dû faire face à des tâches de développement prioritaires nombreuses et complexes. Malgré tous les efforts déployés depuis sur de multiples fronts par le Gouvernement éthiopien, les OMD, lors de leur introduction, semblaient coûteux et inaccessibles. Ils ont néanmoins été adoptés en 2002 par les autorités en tant que vision à long terme dans le cadre du premier document stratégique de réduction de la pauvreté, principal instrument du pays pour la planification du développement.

Pour appuyer ces efforts, le Projet Objectifs du Millénaire a entrepris d'œuvrer avec le gouvernement pour exécuter un programme pilote consacré à l'étude de l'intégration des cibles des OMD dans la planification des politiques publiques et visant à permettre à l'Éthiopie de déterminer les mesures à instaurer pour atteindre les cibles et de gérer les ressources nationales et internationales en conséquence.

Le programme pilote a commencé au sein des ministères et des services gouvernementaux, où les responsables officiels ont évalué les éléments spécifiques requis dans chaque secteur pour réaliser les OMD, depuis l'enseignement jusqu'au VIH/sida. Ils ont bénéficié du concours d'une équipe de pays des Nations Unies bien coordonnée, qui a affecté du personnel de chaque organisme pour participer à des réunions périodiques avec les autres partenaires au développement du Groupe de l'aide au développement, coprésidé par le PNUD et la Banque mondiale.

Le groupe a fourni des conseils techniques en continu, par exemple sur les divers moyens de détermination des coûts des programmes publics, notamment sur ceux identifiés par le Projet Objectifs du Millénaire. Il a décidé que le PNUD devrait administrer un fonds commun établi pour appuyer les recherches et d'autres activités. Et le Groupe spécial des OMD, présidé par le gouvernement et comprenant l'équipe de pays des Nations Unies et la Banque mondiale, a lancé une campagne de plaidoyer sur les OMD pour sensibiliser le public et l'inviter à l'action. Dans le cadre de la campagne qui ciblait les parlementaires, les médias, les artistes locaux et les étudiants, des affiches sur les OMD ont été apposées dans les lieux publics dans tout le pays; des sociodrames et des chansons sur les objectifs ont également été présentés. La participation de la société civile aux évaluations a été sollicitée par le biais d'une série d'ateliers et un Rapport d'avancement sur les OMD a été traduit dans les langues locales et largement diffusé dans tout le pays.

Un rapport de synthèse rassemblant toutes les informations des évaluations a été achevé en 2005. L'Éthiopie dispose là pour la première fois d'un tableau clair et complet des ressources financières et humaines et de l'infrastructure dont elle aura besoin pour réaliser les OMD. L'État devra accroître considérablement certaines

L'Éthiopie applique une méthode de planification fondée sur les OMD pour déterminer ses priorités de financement et les sources de fonds. L'accomplissement des objectifs exigera des apports du secteur public comme du secteur privé. Un exemple de contribution de ce dernier est ce poêle à éthanol dont le fabricant éthiopien espère qu'il réduira le déboisement.

de ses dépenses, notamment en santé et en éducation où il devra les quintupler. Les donateurs devront peut-être envisager de réaffecter à de nouveaux emplois certains des fonds extérieurs encore alloués en proportion excessive à l'aide humanitaire à court terme, alors que l'Éthiopie s'oriente de plus en plus vers le développement à long terme.

L'Éthiopie intégrera les résultats de l'évaluation dans son prochain document stratégique de réduction de la pauvreté, qui s'appliquera à partir de 2006, et le Groupe spécial collaborera avec différents ministères pour assurer le suivi de la stratégie par rapport aux OMD. Dans un avenir proche, le Gouvernement éthiopien pourra faire usage de cette information pour mieux guider l'emploi de ses propres ressources ainsi que pour présenter des arguments solides en faveur d'un accroissement de l'appui des donateurs. L'équipe de pays des Nations Unies, elle, s'en servira en tant que base d'une programmation commune du développement.

Le Premier Ministre Meles Zenawi a qualifié récemment les OMD de « pratiques et réalisables », reflétant ainsi la volonté du gouvernement d'investir dans des stratégies en vue de leur accomplissement. L'Éthiopie, l'un des pays les plus pauvres au monde, a beaucoup à faire d'ici 2015. Mais ses travaux sur les OMD renforcent ses aptitudes, ses ressources et sa volonté de parvenir au but.

